Bilan géographique de l'année 1905 [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041077

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Autant enseigner à l'enfant que parce qu'il doit aimer toutes les personnes de son village ou de sa ville, toutes celles qui existent sur la terre, il ne doit pas chérir particulièrement sa mère, la soutenir et la défendre contre tous s'il est besoin, que ces obligations vagues et faciles qu'il a envers ses semblables suffisent et qu'il n'en a pas de plus étroites envers sa famille. Autant enseigner à l'homme qu'il n'a pas à aimer mieux sa femme que les autres femmes, ses enfants que les autres enfants, et qu'il ne doit pas plus à ceux-là qu'à ceux-ci, c'est-à-dire, en fait, qu'il ne doit rien à personne.

Et c'est bien à cela que tend l'antipatriotisme, à la négation du devoir national, à la négation de tout devoir.

A quoi, en effet, peut obliger l'amour du genre humain ? Il nous demande une sentimentalité générale que nous avons tous. Mais comme l'humanité ne constitue pas un être organisé, une personne envers qui on puisse avoir des devoirs précis à remplir, qui impose des sacrifices, le citoyen du monde ne doit rien ; son égoïsme peut s'épanouir à l'aise. — Il est le digne enfant de la lâcheté...

Bilan géographique de l'année 1905

(Suite.)

Perse. — Dans ce royaume du Shah, qui compte bon nombre de hauts fonctionnaires ou résidents belges, les Russes continuent à faire sentir leur influence par des tentatives d'établissement de voies ferrées dans le nord, tandis que les Anglais font de même dans le sud, où ils veulent conserver la prépondérance. A cette fin, d'accord avec l'émir du *Séistan* et le roi de Perse, une commission anglaise vient de fixer par de grosses bornes en pierre les frontières de la Perse et du Béloutchistan, le long du *fleuve Helmend* et du lac Hamoun, dont les eaux torrentielles ou temporaires changent souvent la direction ou l'étendue. Il a fallu trois ans, au prix de grandes souffrances causées par un climat excessif au suprême degré, pour aboutir dans ce travail.

Arabie. — La guerre a sévi dans l'*Yémen,* dont les habitants s'étaient insurgés contre le Sultan de Constantinople. Mais *Sana,* la capitale, a été reprise par les troupes turques, formées surtout d'Albanais. Il est remarquable qu'une partie de ces

troupes soit venue de Bagdad, en traversant en diagonale les déserts arabiques par Haïl, dans le Nedjed, Médine et la Mecque, dans l'Hedjaz.

Le *territoire anglais d'Aden,* agrandi à l'ouest vers la pointe de Cheik-Saïd, revendiquée autrefois par la France, s'étend à l'est sur toute la côte de l'Hadramaut jusqu'en face des îles *Kurian-Murian,* qui sont anglaises ; il confine donc au sultanat de Mascate, protégé des Anglais, maîtres également des îles Bahreïn, si riches en perles.

Un conflit s'était élevé entre la France et l'Angleterre au sujet de certains boutriers ou pêcheurs mascatais, qui, autrefois, pour échapper à la justice du Sultan, hissaient le pavillon français. Cette coutume abusive vient d'être abolie par jugement du tribunal d'arbitrage de la Haye, et le Sultan de Mascate rentre dans la plénitude de ses droits.

Il en résulte que, sauf dans les territoires turcs ou persans, les côtes asiatiques de l'Océan Indien sont *domaine britannique* depuis Aden jusqu'à Singapore, sur une étendue de plus de 15 000 kilomètres.

Turquie d'Asie. — Le protectorat des « Lieux Saints » et des catholiques, que le gouvernement français répudie en ce moment et qui constituait l'une des plus pures gloires de la France, est repris au contraire par l'Italie, l'Allemagne et les autres Etats chrétiens, désireux d'assurer eux-mêmes la protection de leurs nationaux.

Plusieurs fois encore, cette année, se sont renouvelés les massacres des Arméniens par les Kurdes, plus ou moins de connivence avec les Turcs. Et l'Europe le tolère ! Il est vrai que l'Allemagne couvre le Sultan de son influence protectrice ; elle continue, mais lentement, son chemin de fer, qui relie déjà Constantinople à Adana, bientôt à Alep, avant d'aboutir à Bagdad et à Bassora. Pendant ce temps, il se construit, aux frais d'un consortium de Musulmans, une ligne de Caïffa au chemin de fer qui, de Damas, est terminé jusqu'à Maan, non loin d'Acaba, et sert surtout aux pèlerins se rendant à la Mecque.

Caucasie. — Comme partout dans l'empire russe, de graves insurrections jointes à des grèves ouvrières ont troublé toute la région du Caucase, où l'on a vu également des massacres d'Arméniens par les Tartares et les Circassiens. La ville de *Bakou* a été en grande partie incendiée et détruite par les grévistes. La plupart des exploitations de pétrole, les plus productives du monde, sont en ce moment ruinées. En Géorgie, il s'est produit un mouvement séparatiste très prononcé. Des scènes atroces se sont passées partout à Tiflis, à Batoum, à

Koutaïs, et les autorités sont en ce moment impuissantes à rétablir l'ordre, le gouverneur général lui-même, prince Louis-Napoléon, ayant été obligé de se retirer.

Sibérie. — La Sibérie n'a vu cette année que les misères résultant de la guerre de Mandchourie : la grande artère vitale du pays, le *Transsibérien,* a été absorbée par le transport de sept ou huit cent mille soldats avec leurs armements, bagages, matériel d'artillerie, cavalerie et tout ce qui constitue le ravitaillement d'une armée considérable. Aussi la colonisation, l'exploitation du sol et des mines n'ont pu se continuer. Des révoltes militaires ont sévi à Tobolsk, à Tomsk, à Irkoutsk. La paix faite, le gouvernement se défiant de la fidélité de certaines troupes précédemment révoltées, qui ont même saccagé Vladivostok et Kharbine, a tenté d'en retenir même par la force une partie comme colons, en leur offrant des terres dans les régions orientales, encore désertes.

Statistique. — En somme, voici comment se répartissent actuellement en Asie les domaines politiques :

	Kilomètres²	Habitants
Asie russe	16 500 000	16 000 000
» anglaise	5 700 000	315 000 000
» française	800 000	25 000 000
» portugaise.	3 700	520 000
» turque	2 000 000	17 000 000
Empire chinois.	11 000 000	400 000 000
Empire japonais	720 000	60 000 000
Perse, roy., ...	1 500 000	8 000 000
Siam et autres	5 777 700	8 500 000
Asie	42 000 000	850 000 000

(*A suivre.*) F. ALEXIS-M. G.

LEÇON DE CHOSES

(Cours moyen)

L'hiver

1. *Durée de l'hiver.* — L'année se divise en quatre saisons, dont chacune comprend trois mois. D'après cette division, l'hiver commence le 22 décembre et finit le 21 mars. Mais en réalité la saison froide commence beaucoup plus tôt chez nous et dure souvent très tard. Il n'est pas rare de voir tomber la neige déjà vers la fin d'octobre. Souvent aussi, à la fin mars, le sol est encore recouvert d'une épaisse couche de neige. Ainsi nous pouvons compter de 4 à 5 mois